

# **PHILHARMONIE de PARIS, Dim 9 nov 2025 : récital BEETHOVEN par IVO POGORELICH, retour d'un pianiste légendaire (et avec Martha ARGERICH, le 6 mai 2026)**

**Au moins deux rendez-vous incontournables  
s'annoncent dans les mois à venir ; 2  
récitals qui réalisent et confirment le  
retour à la scène d'un immense pianiste :  
le croate Ivo Pogorelich.**

**Récital 100% Beethoven...** à l'image des plus grands claviéristes, Ivo Pogorelich n'a cessé de questionner la matière musicale que Beethoven a laissé en héritage depuis son piano, instrument incontournable de son œuvre, double de son âme qui exprime ses sentiments les plus intimes... Dans ce programme consacré à Beethoven, « Pogo » remet à nouveau en cause nos certitudes, proposant **une vision nouvelle de 3 de ses plus belles sonates : Sonate n°8 op. 13 « Pathétique », n°17 op. 31 « La Tempête », n°23 op. 57 « Appassionata »**. Les jouer dans un seul concert relève d'un défi, autant pour le pianiste que pour les spectateurs.

**Ivo Pogorelich** s'est fait un nom en 1980 lors du Concours Chopin de Varsovie. Son éviction avant la finale provoqua un scandale : du jour au lendemain, il devint une star. Sa forte personnalité, sa riche sonorité, le luxe de ses nuances, son jeu ciselé, intérieur comme orchestral ne laissent jamais indifférent. Depuis quelques années, il approfondit l'œuvre de Beethoven, dans lequel il voit le créateur de l'école moderne de piano, développée plus tard par Liszt. Accents tour à tour vigoureux et chantants de la « Pathétique », méandres rêveurs de « La Tempête » ou assauts puissants de l'« Appassionata », le pianiste croate défend aujourd'hui l'une des lectures les plus captivantes de Beethoven... Photo Ivo Pogorelich © Bernard Martinez.



## **Récital Beethoven**

**dimanche 9 novembre 2025, à 18h**

**INFOS et réservations** sur le site de la Philharmonie de Paris :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/recital-piano/28235-ivo-pogorelich>

### **Programme**

**Sonate n°8 op. 13 « Pathétique »**

**Sonate n°17 op. 31 « La Tempête »**

### **Entracte**

**Bagatelle op. 33 n° 6**

**Bagatelle op. 126 n° 3**

**Sonate n°23 op. 57 « Appassionata »**

**32 Variations en do mineur**

# Récital Chopin, dim 6 mai 2026

Puis, au printemps 2026, les parisiens et spectateurs de La Philharmonie retrouveront le pianiste en complicité avec une autre immense interprète, **Martha Argerich** qui jura lors du Concours Chopin 1980, avait défendu sa candidature et s'était même opposé à son éviction...

Deux légendes de la musique, deux des plus grands virtuoses du piano, deux personnalités félines, crépusculaires sont ici réunies pour un concert exceptionnel. Au programme, les deux concertos de Chopin, compositeur qui marqua la carrière de chacun d'entre eux.

On sait qu'au Concours Chopin de Varsovie 1980, Malors membre du jury, **Martha Argerich** avait pris la défense du musicien croate, alors âgé de 22 ans, le qualifiant de « génie ». Très vite, il allait signer un contrat pour Deutsche Grammophon : sa carrière était lancée. Quinze ans plus tôt, la pianiste argentine avait remporté la compétition. Depuis, son parcours n'a connu que triomphes et somptueuses réalisations. Les deux pianistes célèbrent à Paris Chopin, toujours placé au centre de leur répertoire. Pour cette soirée unique, ils interprètent **les deux concertos**, œuvres exigeantes, brillantes, et riches du cantabile si caractéristique du compositeur franco-polonais, avec **le Quatuor de la Staatskapelle de Berlin...**

## Concertos de Chopin

avec Martha Argerich / dim 3 mai 2026, 18h  
Philharmonie de Paris  
Infos et réservations :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/musique-de-chambre/28240-martha-argerich-ivo-pogorelich>

## Programme

### Frédéric Chopin

Concerto pour piano n° 1  
version pour quintette à cordes  
Concerto pour piano n°2  
version pour quintette à cordes



### distribution

Martha Argerich , piano

Ivo Pogorelich , piano

Quatuor à cordes de la Staatskapelle Berlin

Wolfram Brandl , violon

Krzysztof Specjał , violon

Yulia Deyneka , alto

Claudius Popp , violoncelle

### La Philharmonie de Paris

#### Comment venir ?

Porte de Pantin / M5 Métro ligne 5

3B / Tramway 3B

#### Adresse

221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

---

---

# **BORDEAUX. L'Esprit du piano, festival du 18 au 28 novembre 2024 : Chopin. Yulianna Avdeeva, Kenny Barron, Francesco Tristano, Ivo Pogorelich, Arcadi Volodos...**

**La 15ème édition du Festival « *L'esprit  
du piano* », co-réalisé avec l'Opéra  
National de Bordeaux met l'accent sur  
l'étonnante et stimulante diversité des  
sensibilités pianistiques ; autant de  
virtuoses voire de poètes du clavier qui  
quelque soit les générations,  
enrichissent cette automne encore, la  
foisonnante programmation artistique, ...**

Laquelle est d'autant plus inspirée / inspirante probablement  
que le fil conducteur de cette édition en est ... **Frédéric  
Chopin** : « *un compositeur-pianiste qui a su devenir éternel en  
plaçant son haut niveau d'inspiration sur un plan européen.  
Polonais d'origine, français d'adoption, fasciné par le  
belcanto italien : il a su faire la synthèse d'une Europe  
romantique qui saura servir de modèle pour l'avenir* » précise

**Emmanuel Hondré**, Directeur de l'Opéra National de Bordeaux. Voilà qui est dit et promet plusieurs récitals et concerts des plus enivrants... Le spectre est large ; le plateau artistique témoigne comme on a dit d'univers et d'imaginaires les plus variés : ainsi, **Kenny Barron** et **Francesco Tristano** (le 23 nov / « Bach & Beyond ») amplifient le souffle du classique vers le minimalisme et le jazz. **Ivo Pogorelich**, de retour sur scène, affirme un tempérament d'acier, d'une inaltérable éloquence, en particulier au service de ... Chopin justement, comme en témoigne son récent album (concert du 20 nov, Mazurkas, Sonate pour piano n°2.)...

Autres interprètes chopiniens à suivre absolument durant cette 15<sup>e</sup> édition : **Yulianna Avdeeva** (18 nov / Mazurkas, Barcarolle, Andante spianato et Grande Polonaise brillante, ...), **Salome Jordania** (21 nov / Variations brillantes, Nocturnes...), **Lukas Geniusas** (22 nov / 12 Études opus 10, et opus 25)... A noter aussi, la présence de **Can Cakmur** (25 nov / Schumann, Schubert, Chopin...), celle d'**Arcadi Volodos** (26 nov / Schubert, Schumann, Liszt...) ; enfin ne manquez pas l'univers poétique, souvent planant, hors temps, du pianiste et compositeur **Thomas Valverde** (le 28 nov / programme « Polka »).

Et comme une fête populaire, elle aussi ouverte et généreuse, le festival variera les écrans (Auditorium de Bordeaux, Théâtre La Pergola, Théâtre Femina...) ; il sait s'exporter hors de Bordeaux, dans de nouveaux lieux, entre autres, sur le campus universitaire, au Rocher de Palmer à Cenon...

**TOUTES les infos, les programmes, les artistes invités, la billetterie en ligne ... directement sur le site du Festival**

**L'ESPRIT DU PIANO 2024 :**

<https://www.espritdupiano.fr/>

Bordeaux

18 au 28 novembre 2024

15<sup>e</sup> édition

festival

# l'esprit du piano

Avec avec la Fondation BNP Paribas, la Ville de Bordeaux et l'Opéra National de Bordeaux

---

**PARIS, Philharmonie. Récital  
CHOPIN. Ivo Pogorelich, piano  
( mardi 7 nov 2023 )**

Il aura révolutionné comme peu l'interprétation  
d'un Chopin, fin connaisseur de la psyché humaine.

Le pianiste Ivo Pogorelich, aussi intense que

**sincère et juste, est à l'affiche d'un concert événement à la Philharmonie de Paris ce 7 nov.**



Chacun de ses concerts est un événement en soi, surtout une expérience musicale et psychologique incontournable. Depuis ses débuts fracassants au Concours Chopin de Varsovie en 1980 (à l'âge de 22 ans), il n'a cessé d'interroger les mondes sonores de Frédéric Chopin : sa singularité vient de sa compréhension profonde de l'écriture du Polonais grâce à une

virtuosité unique, des tempi personnels qui articulent et soulignent en définitive l'architecture émotionnelle de chaque partition. Le jeu est tranchant, vif-argent, à la fois précis et flamboyant, toujours somptueusement investi ; sa sincérité ose une approche vivante, jamais convenue, comme s'il improvisait littéralement. Le son et ce toucher d'une fluidité enchantée et pourtant expressive s'imposent aujourd'hui à nous ; ils doivent absolument être écoutés en concert pour comprendre la carrure et la poésie du roi Pogo. Il se dit détenteur du secret de Beethoven mais aussi de Liszt... la fougue et la spiritualité fusionnée dont il extrait un art d'une l'éloquence très personnelle. En Chopin, l'interprète éclaire ces chemins intimes, aussi furieux et rageurs qu'infiniment murmurés comme enivrés, qui mènent dans le secret du sentiment humain. C'est pourquoi, alchimiste d'un clavier parfaitement ouvragé, Ivo Pogorelich est aujourd'hui l'un des pianistes les plus captivants. Il ouvrage la matière pianistique comme un orfèvre filant l'or le plus scintillant ; révélant des éclats encore inédits. A la fois acrobate virtuose et penseur sensible, il transmet la magie du piano et

à travers elle, le mystère le plus ineffable de la musique.

Le récital de novembre 2023, reprend en partie certaines oeuvres de son dernier cd Chopin édité chez Sony en 2022 (dont la sublime Sonate n°3, la dernière du genre, testament onirique du compositeur pianiste, propre aux années 1840). Must absolu.

**PARIS, Philharmonie**

Grande Salle Pierre Boulez

**Mardi 7 nov 2023, 20h**

**Réservez** vos places **directement** sur le site du producteur du  
récital, ici

: <https://www.piano4etoiles.fr/production/ivo-pogorelich/>

**Programme :**

**Chopin**

Polonaise-fantaisie op.61

Sonate n° 3

Fantaisie op. 49

Berceuse op. 57

Barcarolle op. 60

LIRE aussi notre **présentation du récital événement d'Ivo Pogorelich** – Chopin à la Philharmonie de Paris / **critique de son CD CHOPIN** (Sony classical, 2022) :  
<https://www.classiquenews.com/piano-majeur-ivo-pogorelich-a-paris-philharmonie-le-7-nov-2023/>

*[PIANO MAJEUR : IVO POGORELICH à Paris, la passion Chopin régénérée \(Philharmonie le 7 nov 2023\)](#)*

---

# PIANO MAJEUR : IVO POGORELICH à Paris, la passion Chopin régénérée (Philharmonie le 7 nov 2023)

C'est le grand retour d'une légende du piano à Paris... Pianiste légendaire, il l'est assurément ; **Ivo Pogorelich** affirme un tempérament hors normes et un regard affûté sur le clavier, l'histoire du piano, le répertoire et le métier de musicien... En alliant raffinement, expressivité et virtuosité technique de premier plan, le pianiste qui revient à Paris pour un récital événement, captive par son intransigeance artistique, une indépendance farouche, assumée qui porte un idéal

esthétique et poétique particulièrement personnel et original.

## Ivo Pogorelich à Paris

### Nouveau regard sur Chopin, 20 ans après



Sa virtuosité est au service d'un onirisme crépitant dont la tradition remonte à Beethoven et Liszt, compositeurs qu'il joue régulièrement, et eux-même pianistes réputés. A la Philharmonie de Paris, **Ivo Pogorelich** joue un compositeur qui a marqué sa carrière (et ses débuts retentissants, en particulier son élimination du Concours Chopin de Varsovie 1980,

à 22 ans, au 2<sup>e</sup> tour, provoquant la démission de Martha Argerich, membre du jury d'alors), **Frédéric Chopin**. L'interprète en a démontré une compréhension naturelle et profonde qui exprime élans, espoirs, aspirations éperdues, contradictions de l'âme, conquête de l'infini,...

Regard statuaire, froid voire hautain, le pianiste croate sexagénaire pourrait laisser penser qu'il est un artiste hyper cérébral et plutôt contrôlé. Au contraire, son jeu est libre et flexible. S'il étire les tempi, au point de déstructurer parfois certaines œuvres sacrées, c'est pour mieux en exprimer la secrète beauté structurelle, l'équilibre essentiel de polyphonies où chaque partie compte et chante. Voilà pourquoi le barde inspiré qui « ose » relire certaine indication italienne pourtant autographe [comme « allegro moderato »] en propose une nouvelle lecture, souvent très pertinente ; Voilà pourquoi avec raison, « Pogo » l'inclassable dévoile du

Schumann chez Sibelius ; surtout du Schubert chez Chopin. Au point de fasciner l'auditoire, certes déjà acquis mais qui n'est jamais sorti du concert, déçu. Loin de là.

À Paris, « Pogo » joue certaines pièces de son dernier album Chopin édité en 2022 (le 5<sup>e</sup> album dédié au compositeur polonais), et qui marque son retour à Chopin, plus de 20 ans après ses premiers enregistrements. Le musicien a sélectionné quelques pièces des années 1840, la dernière décennie de la vie du maître polonais : les Nocturnes op. 48 no. 1 et op. 62 n° 2, la Fantaisie op. 49 et sa troisième et dernière Sonate pour piano, op. 58.

Il en découle une relation plus intime encore avec Chopin, cultivée dans l'approfondissement des contrastes, des élans et vertiges intérieurs (timbres polis, souplesse rythmique, Tempi libres mais justes et soignés...). De Chopin, Pogorelich s'intéresse surtout au peintre de l'âme humaine : « Chopin lance une invitation ouverte à pénétrer la psychologie humaine. C'est une invitation spécifique à rechercher et à explorer continuellement toutes les possibilités que le piano a à offrir. C'est un processus sans fin, et il continuera à défier les nouvelles générations d'artistes. » – Portrait d'Ivo Pogorelich © Bernard Martinez

---



**PARIS, Philharmonie**

**Le 7 novembre 2023, 20h  
Récital CHOPIN,  
Ivo Pogorelich, piano**

+ d'infos concert  
**RÉSERVEZ** vos places DIRECTEMENT  
sur le site de l'organisateur **Piano 4 étoiles** :  
<https://www.piano4etoiles.fr/production/ivo-pogorelich/>

sur le site de **La Philharmonie de Paris** :  
<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/recital-piano/26110-ivo-pogorelich>

## **PROGRAMME DU CONCERT à la Philharmonie**

### **Chopin :**

Polonaise-fantaisie op.61,  
Sonate n° 3, opus 58 (\*)  
Fantaisie op. 49,  
Berceuse op. 57,  
Barcarolle op. 60

*(\*) Egalement au programme de son dernier cd Chopin, paru en 2022  
(Sony classical)*

**CRITIQUE CD (album chroniqué en février 2022)**

---

CD CHOPIN Ivo Pogorelich piano Sonate n°3 Nocturnes...

(Autriche, sept 2021 – 1 cd SONY classical) – Âpre et

contrasté, volontiers dans la rupture et la syncope, le chemin dès l'Allegro initial impose le tempérament impétueux du formidable pianiste qu'est Ivo Pogorelich. Le choix du programme déjà est en soi une réaffirmation ambitieuse : la claire expression d'une



détermination qui voudrait comme en « finir » avec Chopin. Moins avec le compositeur (tant l'interprète a à nous dire à son sujet et tant il reste très inspiré par l'écriture chopinienne), que vis à vis de ses détracteurs qui lui opposeraient toujours cette soi disante inadéquation entre son jeu (trop viril et carré) et la musique du Polonais (trop délicate et féminine) ; évincé du Concours Chopin de Varsovie 1980, au point de provoquer le départ parmi le jury de Martha Argerich, scandalisée (après qu'elle ait parlé d'un « génie » du clavier), Ivo le magnifique nous revient ici dans les crépitements impérieux d'un caractère bien trempé.

En réalité, préambule qui monte tout en tension, les deux Nocturnes et la Fantaisie initiaux, préparent à l'accomplissement de la **Sonate n°3** qui saisit par son fini et le travail sur les nuances, l'architecture, les tempi et le rubato. Une pièce maîtresse qui concentre toutes les qualités du pianiste serbe.

**Habité, contrasté, jamais neutre...**  
**un Chopin de haute lutte**

## **Ivo Pogorelich, le retour de l'enfant terrible**

Le premier Allegro est frappant par sa carrure préalable, pour mieux installer et faire chanter le premier air, d'une évanescence profonde, sereine et superbement suggestive dans un faux abandon. Pogorelich séduit par son sens du scintillement qui accuse chaque accent, et produit les vertiges harmoniques basculant dans l'urgence d'une intériorité éperdue, bellinienne mais terriblement insatisfaite. Cette insatisfaction porte tout l'édifice. Jamais neutre pleinement investi, toujours crépitant.

Son Chopin n'est ni lunaire et crépusculaire, ni alangui édulcoré, ou rien que chantant. A contrario de bien des conceptions plus mélodiques, Pogo accuse l'architecture et la structure en tension, les rapports de force, le jeu des tensions, le chant d'une énergie qui se cherche, ... et se réalise dans une opposition permanente et très ouvragée des contrastes.

Rien n'est jamais posé, inéluctable ; prévisible. Ivo Pogorelich nous porte vers cette fragilité de l'instant qui en s'appuyant sur les champs des possibles, permet le surgissement capricieux, fantaisiste, libre de la psyché ; la célébration de l'humeur plutôt que la construction d'une forme déductible : le Scherzo en cela, par ses frémissements schumanniens, est d'une respiration supérieure ; l'expression d'une incandescence vécue sur le vif.

Le Largo élargit encore la conscience dans les champs et les contrechamps, travaillant les infinis lointains avec une sensibilité picturale.

Pogorelich construit tout un monde souterrain, liquide, bellinien, aux contrastes nuancés, dont la palette est capable de teintes et demi teintes d'une infime couleur. Entre

renoncement et espérance. Bluffant.

Enfin le Finale noté « presto non tanto » s'approprie une filiation directe avec la volonté beethovénienne, et cette carrure toujours proclamée, sans mollesse, rien que dans l'affirmation d'une énergie capable de recréer le monde par son tempo et sa digitalité crépitante. Ce Finale, exulte, mordant et tendre à la fois, a toutes les audaces d'une intelligence virtuose qui réunit le geste et la pensée, le cœur et le courage. Somptueux retour d'Ivo au clavier. CLIC de CLASSIQUENEWS.

---

CD, CHOPIN. Ivo Pogorelich, piano. Sonate n°3 (Autriche, sept 2021). 1 cd SONY classical – durée : 1h – Parution annoncée le 18 février 2022. PLUS D'INFOS : <https://www.sonyclassical.com/releases/releases-details/chopin>

---

**CD, coffret. Compte rendu critique. Ivo Pogorelich : complete recordings. 14 cd Deutsche Grammophon (1981-1995).**

CD, coffret. Compte rendu critique. Ivo Pogorelich : complete recordings. 14 cd Deutsche Grammophon (1981-1995).

Ado scandaleux puis pilier classique... Passeur enflammé Ivo Pogorelich sera passé de l'icône rebelle des années 80 aux déjà grands du piano ... alors que sa carrière , n'est pas achevée.

En couverture de ce coffret de 14 cd, absolument

incontournable, la posture cool et relax d'un ado virtuose en tee-shirt et jean (membre d'un Boys band), qui vient de semer le scandale **au Concours Chopin de Varsovie : éliminé en demi finale, Ivo Pogorelich (né à Belgrade en 1958)** provoque du haut de ses 22 ans... le départ de Martha Argerich alors membre du Jury. Et c'est le vietnamien Dang Thai Song qui est sacré Premier Prix du Concours 1980. D'emblée le jeu sans équivalent de Pogorelich rayonne tout au long des ces 14 programmes anthologiques, enregistrés par Deutsche Grammophon : le geste se fait provocateur et le premier disque à paraître dès 1981, totalement dédié à Chopin est sa réponse mûrie, scrupuleuse aux membres du Jury de ce Concours 1980 qui l'avait écarté. Contrastes exacerbés, virtuosité époustouflante, rubato original, vision toujours enflammée et jamais polie... Chopin, Beethoven, Ravel... le génie Pogo sublime et transfigure dans un crépitement imaginatif continu qui laisse soit déconcerté mais admiratif, soit agacé puis réfractaire. La jeunesse, le concept finalement très soigné du look pop rock appliqué au classique fait recette : les salles se l'arrachent et le soliste embrase les publics tant l'équation de la jeunesse et du talent bouleverse les sensibilités. D'autant plus que les traits du pianistes, androgynes, renforcent l'énigme Pogo.



*DG publie en 14 cd les seuls gravures studio du pianiste prodige des 80's et 90's*

## Le piano hors normes d'Ivo

Les cd 1-6 regroupent les premières gravures propres aux débuts des années 1980 : celles de la révélation (1981-1985) : programmes solistes Chopin bien sûr, Beethoven, Ravel (Gaspard de la nuit), et aussi les Concertos avec orchestre de Chopin et Tchaïkovski en complicité avec Claudio Abbado). **Le cd 7 rassemble les 24 Préludes de Chopin**: un sommet difficilement égalable encore aujourd'hui (Hambourg, 1989). **Les gravures 8-11 marquent la maturité du début des années 1990** (Sonate n°2 de Scriabine, Sonate de Liszt évidemment, mais aussi Scarlatti et Haydn), auxquels succèdent les cd 12 et 14 de 1995 qui comprennent l'**incontournable Moussorgski** et dans le dernier album, 4 Scherzos de Chopin.



Tout cela permet de dessiner les grandes lignes d'un tempérament hors normes. Si Mozart, et sa simplicité grave lui échappent incontestablement, ses Bach cependant semblent imposer sa musicalité au-delà des postures stylistiques. Puis l'éclosion de la maturité si manifeste chez Scriabine ou Chopin (les 24 Préludes demeurent la référence absolue du catalogue Pogorelich chez DG), avant le sublime et profond Moussorgski (Tableaux d'une exposition, autre must absolu).

Après 14 années de carrière et d'enregistrements, Ivo cesse toute activité à la mort en 1996 de son épouse Aliza Kezeradze (qui de vingt ans son aînée fut son mentor, un guide spirituel et artistique tout autant qu'une compagne dévouée). C'est une cassure nette dont le soliste se remet encore avec difficulté. De nouveaux récitals se sont réalisés (2014), des velléités d'enregistrements aussi. Pour l'heure, le coffret de 14 cd édité par Deutsche Grammophon (et qui regroupe les seuls enregistrements studio du pianiste) constitue une somme artistique indiscutable : l'engagement, la personnalité, le feu prométhéen qui s'en dégage (la vacuité d'un narcissisme souverain diront les critiques plus réservés) restent pourtant captivants. Evidemment le coffret reçoit le CLIC de classiquenews de juin 2015.

**CD, coffret. Compte rendu critique. Ivo Pogorelich : complete recordings.** 14 cd Deutsche Grammophon réf.: 479 4350. Consulter [le sommaire complet du coffret sur le site de Deutsche Grammophon](#)

---

# Ivo Pogorelich, piano. Concerts 2014

Ivo Pogorelich, piano. Récitals, les 19 juillet, 8 et 14 octobre 2014. Interprète passionné à l'exigence radicale, le pianiste croate (comme son frère cadet Lovro) **Ivo Pogorelich**, – la cinquantaine radieuse-, revient sur la scène européenne avec quelques dates en France (forcément incontournables). Le magicien du piano, capable de transcender l'acte pianistique en autant de crépitements poétiquement fouillés, nous offre deux récitals : Chopin (à Nohant cet été) et Schumann (*Concerto pour piano* en octobre : consulter l'agenda en fin d'article). Tel un lutin facétieux, le pianiste semble jouer de l'énergie musicale, d'une main à l'autre. La pensée de l'interprète semble à force d'investissement faire jaillir l'esprit frondeur, troublant, contradictoire, expérimental de la matière sonore ainsi restituée : intimité de Chopin, et tout autant déflagrations dépressives, mais aussi ambition et volonté reconstructive de l'interprète qui a toujours ce don inouï pour exprimer comme s'il s'agissait des siens propres, les élans, arcanes, enjeux de chaque partition. C'est pourquoi son Schumann concertant annoncé (octobre prochain à Paris puis Aix) devrait au concert promettre bien des accomplissements majeurs, des perspectives inédites là encore qui procurent ce grand frisson tant espéré et donnent le sentiment de vivre dans l'instant suspendu, la force vitale de chaque partition. Certes sa vision engendre liberté (rubato personnel : accelerandos, diminuendos de la main droite, celle qui dessine les arabesques) mais aussi respect de la partition (tactus strict de la main gauche)... Emotionnel, intuitif, sanguin, Ivo Pogorelich l'est tout à la fois ; mais la sentimentalité dont

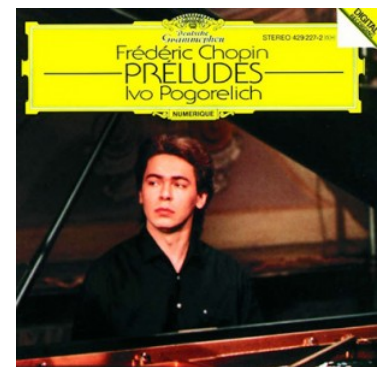


on a parlé et qui reste manifeste, sert toujours la finesse et l'élégance flexible du discours musical. C'est pourquoi son jeu sait transmettre et la clarté de l'architecture et la violence des contrastes dramatiques.

## La musique qui foudroie d'un Prométhée généreux

Transmetteur inspiré, passeur de rêve, Ivo Pogorelich est tout cela à la fois, avec cette nouvelle curiosité – nous vous l'avons dit : la cinquantaine radieuse- : un scrupule inégalé, inédit pour le son... un son filigrané, aux phrasés subtils et ciselés, qui interroge l'espace même de chaque note, comme s'il en creusait chaque résonance vers l'infini.

**On se souvient qu'en 1980**, candidat finaliste au Concours Chopin de Varsovie, Ivo Pogo fut éliminé malgré sa digitalité fougueuse et articulée, provoquant alors la démission au sein du jury, de l'impératrice du piano, Marta Argerich soi-même, attérée par une telle décision. Écarté de la compétition, le jeune favori soutenu par la prêtresse Argentine connut cependant sous étiquette Deutsche Grammophon, une carrière très médiatisée comme s'il avait remporté la compétition polonaise. Mais le destin allait l'éprouver gravement, profondément, indirectement : son épouse et ex professeure Aliza Kezeradze meurt subitement d'un cancer en 1996. Dès lors foudroyé, l'artiste sombre dans la solitude à l'écart des salles de concert et d'enregistrement. Les années 2010 marqueraient-elles la fin du repli, de l'éloignement et de l'introspection ? Tel Jupiter ornementant, ou mieux, Prométhée généreux, dispensant le feu sacré, voici à nouveau le prince éclatant d'une puissance de frappe et de caresses renouvelée, réellement enivrée, enivrante, Ivo Pogorelich pour plusieurs concerts en France... Récitals événements.



# Ivo Pogorelich en concert en France

juillet, octobre 2014 – printemps 2015

*Récital Chopin, Liszt*

[Nohant \(Festival Chopin\), le 19 juillet 2014](#)

[Bergerie-auditorium \(36400 Nohant\) à 20h30](#)

*Concerto pour piano en la mineur op.54 de Schumann*

**Paris (Cité de la Musique), le 8 octobre**

**Aix en Provence (Grand Théâtre de Provence), le 14 octobre  
2014**

avec le Brussels Philharmonic. Michel Tabachnik, direction

**Printemps 2015**

*Récital Liszt, Stravinsky (Petrouchka) et Brahms*

Arsenal de Metz puis Salle Gaveau.

**Ivo Pogorelich, bio express.** Fils d'un contrebassiste croate, il part étudier à 12 ans à Moscou auprès d'Aliza Kereradze qu'il épousera par la suite. D'elle il tient une virtuosité technique proche de la perfection et un art du son digne des plus grands de ses aînés. Sa légende naîtra en 1980 à Varsovie lors du Concours Chopin où, éliminé dès le deuxième tour, il n'obtiendra que le Prix de la Critique, provoquant la

démission de Martha Argerich du jury. Quelques mois plus tard il donnera un premier récital triomphal à Carnegie Hall. Depuis, il n'a cessé de radicaliser ses interprétations, ses captivantes relectures, même des pages les plus célèbres, en font peut-être l'un des derniers vrais romantiques, un engagement total au clavier qui l'inspire aussi dans la vie, lui qui se consacra notamment de tous ses moyens à la reconstruction de Sarajevo.

Illustration : Ivo Pogorelich © Alfonso Batalia 2014